Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 27 (1919)
Heft: 12

Rubrik: Petite chronique

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

n'est donc pas impossible, mais il ne peut être antérieur à l'exil du colonel de Portes, soit à 1765.

Or, à ce moment, Rousseau est à Môtiers, soupçonné et fort mal vu ; assailli à coups de pierres dans la nuit du 6 au 7 septembre, il se réfugie à l'île Saint-Pierre, puis en Alsace. Il ne revint plus en Suisse.

Il y a peu de probabilités qu'il ait fait une excursion à Echallens en 1765 avant septembre, c'est impossible après cette date. On ne sait pas s'il y est jamais allé. D'après un passage des *Confessions* (liv. XII), une lettre à d'Ivernois du 1er août 1764 et une lettre à Milord Maréchal du 21 août, il a passé trois jours dans un cabaret à Goumoëns, retenu par la pluie [1]. Mais Goumoëns n'est pas Echallens, et il ne semble pas que l'avocat Porta ait pu y être exilé avant 1765.

On sait que de nombreuses légendes sont nées autour de J.-J. Rousseau, comme autour de tous les hommes célèbres. Sommes-nous en présence d'une de celles-ci ? Ou bien l'exil de Porta est-il antérieur à 1765 et Rousseau a-t-il fait à Echallens un séjour inconnu à ses biographes ?

C'est une question que nous posons aux érudits.

Charles GILLIARD.

PETITE CHRONIQUE

L'association du ***Vieux Moudon*** a eu son assemblée générale dimanche 16 novembre sous la présidence de M. le Dr Meylan qui a annoncé l'installation du Musée du Vieux Moudon dans le nouveau bâtiment des Ecoles primaires.

M. Maxime Reymond, archiviste cantonal, a donné ensuite lecture d'un travail documenté sur les Zæhringen à Moudon. Partant du récit de l'historien de Gingins, très fantaisiste, il a indiqué les faits certains que nous connaissons actuellement. Il est probable que les Zæhringen ont eu Moudon sous leur domination entre

[1] Renseignements qui m'ont été aimablement fournis par M. Th. Dufour, de Genève.

1190 et 1207. Mais Moudon a passé en réalité presque directement du comte Guillaume de Génevois à la maison de Savoie, Thomas de Savoie étant son beau-fils, et Béatrice du Genevois ayant sans doute apporté ce fief à son époux. En 1207, l'empereur accorde Moudon à la Savoie. Le court passage des Zæhringen à Moudon leur a pourtant permis de restaurer et d'agrandir le « castrum » et la tour qui, dans son aspect actuel, suivant l'avis de M. Naëf, date de leur époque, mais utilise peut être un ouvrage romain.

M. Georges-Antoine Bridel a fait remarquer que la tour a été abaissée à plusieurs reprises, encore au XIXe siècle.

C'est aussi M. Bridel qui a lu le travail de M. Charles Gilliard, professeur à Lausanne, absent, sur « Moudon et la conquête bernoise ». Le 2 janvier 1536, les Etats de Vaud siègent à Moudon, mais on ne sait s'ils ont prévu des mesures de défense contre les Bernois menaçants. Le 24 janvier, le Conseil de la ville envoie deux délégués à Payerne auprès de l'armée bernoise, qui se refuse de traiter et exige la capitulation. Les délégués rentrent à Moudon ; le 25 janvier, huit autres délégués vont porter aux chefs bernois, campés près de Démoret, la soumission de la « bonne ville ». Claude de Glâne, qui habitait la ville, est nommé bailli et prête serment dans la chapelle de Notre-Dame du château. Il y eut quelques inquiétudes pendant les jours qui suivirent, puis on régla les dépenses occasionnées par les délégations, qui se montaient à la somme de 66 florins environ.

M. le Dr René Meylan a exposé l'organisation militaire du siècle passé et décrit avec humour les préparatifs des avant-revues et tout le cérémonial bon-enfant des revues d'autrefois.

M. Antoine Pache a demandé aux chercheurs de bien vouloir préparer et écrire une histoire de la ville de Moudon, décrire sa physionomie architecturale aux diverses époques de son passé. M. G.-A. Bridel, enfin, a présenté quelques objets reçus par le Musée.

— Près de la limite des territoires de Vaud et de Fribourg, une belle *pirogue lacustre* a été découverte au bord du lac de Neuchâtel. Le Musée national pouvait seul aménager un local suffisant pour loger et mettre à la portée du public un témoin aussi volumineux de l'époque préhistorique. Le sous-directeur de ce Musée, M. Viollier, est venu en prendre possession le 7 novembre.